

Mythologie, Paris, 1627 - VII, 19 : De Persee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 18 : De Perseo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 18 : De Perseo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[99\] : De Persee](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 18 : De Persée](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - VII, 19 : De Persee, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1223>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 830-837

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Persée](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

De Persee.

C H A P I T R E X I X.

Genes.
logie de
Persee.



ACRISE Roy d'Argos, pere de Danaé & ayeul de Persee fut pour vn semblable subiect occasionné de ne donner en mariage sa fille à personne. Car il auoit eu avis de l'Oracle qu'il mourroit de la main d'un sien petit fils qui naistroit de sa fille Danaé. Danaé fut mere de Persee, fille d'Acrise, Roy d'Argos, & d'Eurydice, fille d'Eurote, ou de Lacedæmon, fondateur de Lacedæmon, fils de Semelé, lequel on dit auoir esté du temps de Moysé. Après la naissance de Danaé, Acrise s'alla enquérir de l'Oracle s'il auroit point de fils, lequell luy fit response qu'il n'autoit voirement aucun malheur ; mais qu'il luy naistroit vn petit fils de par sa fille, qui le mettroit à mort, comme escrit Pherecydes au premier & douzième liure de ses histoires. Ces nouvelles ouyes estant de retour chez soy, il fit faire vn cabinet de cuivre au dessous de sa sale sous terre, comme dit Sophocle en son Antigone, où il enferma sa fille Danaé avec sa nourrice, & leur donna des gardes pour empescher qu'elle ne deuinst enceinte d'aucun, suivant ce qu'en escrit Pausanias en l'histoire de Corinthe, & Horace au 3. des Carimes :

*La tour d'airain les fortes portes,
Et l'aspre guet des chiens veillans
Auoit contre les chaleurs fortes
Des adulteres affaillans
De nuit muny suffisamment
Danaé close estroitement :
Si de sa fille resserree
Acrise timide gardeur
N'eust Jupin & la Cytheree
Meuz à rire, pour ce que leur
Et ouuert le chemin seroit
Quand en or le Dieu se miseroit.
„L'or passe entre les satellites,
„Et va les rochers trauersant,
„Plus puissant que les flammes vistes
Que va le tonnerre lancant.*

Or quoy quel l'Infante fust tres-estroitement enfermee, soit en vn cabinet sousterrain, soit en vne tour forte, comme veulent dire les

autres, treillissée à l'entour de gros barreaux de fer; tant y a que lupiter long temps auparavant blesé de l'amour de cette belle Princesse, la voyant ainsi enfermee, comme le recellement d'une excellente beauté: ne fait que plus fort aiguillonner ceux qui en sont amoureux: plus fort embrasé que jamais, ne voyant autre moyen de parvenir à son attente; se conuertit en pluye, ou goutte d'or, & le glissant par entre les tuiles, s'escoula iusqu'au giron de Danaé: laquelle prenant cette goutte d'or, la mit en son sein. Lors lupiter reprenant la forme exectua le point auquel principalement tous amoureux aspirent. Quelques-vns disent qu'Acrise descourit bien la grossesse de la fille, mais qu'il eut patience qu'elle fust accouchee: les autres maintiennent qu'elle se deliura cachement, & que l'enfant auoit desja trois ans accomplis deuant qu'Acrise en eust rien apperceu: qu'alors il amena sa fille à l'Autel de Jupiter surnommé Hercien, c'est à dire, Repoussant, dict autrement Penetral; où l'interrogeant de qui elle auoit conceu cet enfant, elle respondit de Jupiter; ce que ne voulant croire, il fit premierement mourir sa nourrice, puis enferma Danaé avec son fils dans vn coffre de bois, bien clos & fermé de toutes parts, & les ietta dedans la mer à la mercy des ondes. Ce coffre fut par les vagues poussé en l'isle de Seriphe, l'vne des Cyclades, où regnoit Polydecte fils d'Androte & de Peristhenes qui fut fils de Damastor, qui fut fils de Nauplie, qui fut fils de Neptun. Alors de bon heur Dictys frere du Roy s'esbatoit à pescher, qui fit avec son filé venir à soy ce coffre. Danaé le pria de le vouloir ouvrir. Ce qu'ayant faict, & appris quels ils estoient, il les emmena au logis, & les traitta chez soy avec toute courtoisie, comme siens parens & alliez, ainsi que dit Strabon au dixiesme liure. Sur ces entrefaires Polydecte bruslant de l'amour de Danaé, la sollicita plusieurs fois de luy complaire en ses passions, sans qu'elle y voulust aucunement condescendre. Et voyant que pour en iouyr il luy falloit proceder de force, ce que toutefois il ne pourroit seurement à cause de Persee, qui desja estoit grandelet, pour l'esloigner d'avec sa mere, feignit de vouloir apprester quelques rares presens pour donner à Hippodame, fille d'Oenomas, qu'il pourchassoit en mariage. Et pour cet effect depescha Persee vers les Gorgones pour luy apporter la teste de Meduse afin de la presenter à sa maistresse, qui (disoit-il) desiroit de l'auoir, esperant que son habileté ne le sauveroit jamais de la violence des Gorgones, & que par consequent il auroit bon marché de la mere: Mais il en auoit autrement. Car Persee surprenant d'abord les frères de Meduse, leur osta l'œil & la dent commune entr'elles, & ne les leur rendit que premierement elles ne l'eussent mené aux Nymphes, par les mains desquelles il receut le harnois & l'équipage que nous auons

Ce Jupiter Hercien étoit le patron & conservateur de chaque famille.

Aventures de Danaé & de Persee.

descrit en Meduse; au moyen duquel elle fut mise à mort, sa teste enfermee dans vne poche, & portee à PolydeSTE. Ce qu'ayant execute, Steinon & Euryale sœurs de Meduse poursuivans l'assassin iusques sur vn costau nommé Argie, & esperans l'attraper, ietterent vn grand & horrible mugissement d'alegresse, dont la ville & place y bastie fut depuis dicte Mycere, du verbe Greec *Nykao*: qui signifie mugir, à la facon des aumailles. Au demeurant quelque diligence qu'Actise y peult apporter, si ne luy fut-il possible d'éviter la necessité de sa destinée, ny la response de l'oracle. Car après que Persee eut emporté la teste de Meduse à Seriphe, PolydeSTE ialoux & envieux de l'honneur qu'il auoit acquis en cet exploit, continua de luy porter mauuaise affection, ce que ne pouuant souffrir Persee, en luy representant la teste de Meduse, il le transforma & tous les siens en pierre. Les autres content que Persee arriuant à Seriphe rencontra sa mere Danaé & Dictys s'enfuyant à gatand dans vn Temple, pour éviter l'effort de PolydeSTE, lequel auoit inuite ses amis & parens, ayant intention d'espouser Danaé. Mais à la suruenuë de Persee, il fut au milieu du festin petrifié avec toute sa compagnie: & Persee laissant Dictys pour regner en ladite île, se retira dans Argos, accompagné d'une bonne troupe de Cyclopes, de Danaé, & d'Andromede, laquelle il auoit deliuree de l'escueil où les Nereïdes l'auoient gatrophee & mise à l'abandon d'une Balaine, d'autant que sa mere Cassiope femme de Cephée Roy d'Ethiopie s'estoit vantée d'auoir une fille qui surpassoit les Nereïdes en beauté. Les autres disent que Cassiope se ventoit elle mesme d'estre plus belle que les Nereïdes, voire que Junon. Ainsi doncques Persee par la montre de la teste susdicté, & par sa valeur remit en liberté Andromede, laquelle le suiuoit depuis. Mais Persee arriuant à Argos ne trouua pas Actise sonyeul, pour ce que craignant la vengeance de Persee il s'estoit retiré à Larisse. Si laissa Danaé à Argos chez sa mere Eurydice, & suivy des Ciclopes & d'Andromede tira droit à Larisse où il reconnut Actise, & le perlua de retourner avec luy à Argos. Mais deuant que partir il publia des jeux & joutes en ladite ville, où Persee fut l'un des champions. Or le Cinquierge n'estoit pas encore en usage, ains chasque exercice se faisoit l'un après l'autre. Persee prenait vn disque, le ietta pour montrer ce qu'il en sçauoit faire, qui du bond aspera Actise sur le pied, lequel mort de ce coup là, Persee & les citadins de Larisse firent honorablement ensevelir deuant les portes de la ville. Toutefois Pausanias en l'histoire de Corinthe ne dit pas que ce fut du bond, mais bien du ieût mesme qu'Actise fut blessé vers la riuiere de Pene; & que Persee estoit si fier de l'inuention qu'il auoit faicte du susdit exercice, qu'il en brauoit deuant toutefl'assemblé. D'autres veulent dire que

Voyez
livre 4.
chap. 6.
&c 26.

Voyez
le 1. chap.
des huit
quatre au
Cinqui-
ce.

Teutamys Roy des Larissens celebroit à l'honneur de son defun^t pere cinq combats de ieux funebres, ainsi que Persee y arriu^a: qui jettant la barre bles^sa par mesgarde son ayeul à la iambe, dont il ne tarda guere à mourir. Thesee en l'histoire de Corinthe telmoigne que Persee estant de retour à Argos, & croyant que ce parricide luy tournast à grand deshonneur, pria son Oncle Proete de le laisser re-
gner ailleurs; ce qu'ayant obtenu il fonda & bastit vne ville qu'il nomma Mycene pour y auoir trouué en creusant les fondemens vne garde d'espée que les habitans du lieu appelloient *Myceté*, d'autres veulent dire que ce nom vient d'un potiron qui crut là tout à coup, que les Grecs nomment *mycētē*, les autres disent d'une fille d'inache Roy d'Argos nommée Mycene. Or Persee ayant espousé Andromede en eut un fils nommé Persee, lequel il laissa chez son Ayeul pour ce qu'il n'auoit point d'enfant male. Il en eut aussi une fille, Erythre, qui donna nom à la mer Erythrae, que nous nommons mer rouge: & engendra ladite fille devant que fonder la ville de Tarse en Cilice, laquelle toutefois quelques-uns veulent dire auoir été bastie par Sardanapale. Il en eut derechef une autre fille, Gorgophone, comme dit Paulanias en l'Estat de Corinthe; qui la premiere entre les femmes conuola aux secondes nopus, espousant Oebal après le decez de Perier fils d'Aïole: au lieu que l'ancienne coustume des femmes estoit de viure en viduité après la mort de leurs premiers maris. On dira aussi qu'Alcæte, Electryon & Stenel furent fils de Persee & d'Andromede, selon le telmoignage d'Herodote, qui leur adiouste encore Mestor. On luy donne aussi pour fils un nommé Erythre, qui regna en cette plage maritime qui depuis a porté son nom, où il fut aussi enseveli, suyuant le telmoignage d'Arrian au huitiesme liure des gestes d'Alexandre. On l'appelle abusivement mer rouge, cuidans que la rougeur de l'eau l'ait ainsi fait nommer, parce que le mot Erythre en Grec vaut autant à dire comme Rouge. Quant à la guerre qu'il fit aux Gorgones, elle est amplement descripte cy-dessus. Cela fait il marcha contre les Mauritains: & combatit les Æthiopiens, là où il espousa son Andromede. Puis retournant en Grèce il se laissait du Royaume d'Argos par la defaite de Proete son oncle, & de Polydeûte (quela Fable dit auoir été par la montre de la teste de Meduse transformé en rocher) Roy de l'île de Seriphe, de-
quels il auoit receu plusieurs outrages. En aprés il fonda en Helicon une escole pour l'exercice des lettres; & pour ce subiect les Poëtes & Mathematiciens ont tant magnifié la memoire & excellance de sa celebrité, qu'ils l'ont logé parmy les Estoilles. En fin il fut enseveli sur le grand chemin qui va de Mycene à Argos, à main gauche, avec l'honneur accoustumé d'estre fait aux Heros. Voila ce qui se trouua

Enfants
de Persee.Chap. 21.
& 22. du
preict
hist.

de Persee outre ce que nous en avons dict es Gorgones & en Me-
duse.

Appli-
cation hu-
moristique.

Livre 7.
chap. 11.
& 12.

Ceux qui veulent rediger ces contes en histoire disent, que Phor-
cys Roy de Cyrene, fit en son vivant faire vne statuē d'or à Minerue,
que les Cyreniens nomment *Gorgone*, ainsi que les Candiots appelle-
lent Diane, *Dictyne*, & les Lacedæmoniens, *Vpis*, Mais devant que
pouuoit consacrer ladite image au Temple de Pallas, il mourut, lais-
sant trois filles heritieres de son Estat, desquelles nous avons traicté
cy-dessus. Ces Princesses ayans fait vœu de chasteté prirent reso-
lution de passer leur vie en pudique & virginale continence ; & divi-
sierent entre elles la succession paternelle, qui consistoit en trois îles
situées entre les colonnes d'Hercule, & fut chacune appanagea
d'vne pour sa part & portion hereditaire. Or en partageant les meu-
bles, elles conueinirent de ne lotir point la statuē de Minerue Gor-
gone, & ne la dedier à la Deesse, ains que chacune la possederoit à son
tour, & par certaine mesure de temps la retiendroit en la puissance,
& garderoit soigneusement comme thesor de grand prix. Alors
estoit en cette coutree vn notable seigneur, personnage de grande
prud'homie, honnesteté, sagesse, & accomply de toutes autres
vertus, lequel auoit été familier & fidelle amy du Roy Phorcys
pour ceste cause ces trois Princesses n'eurent conduissoient en leurs affai-
res que par l'aduis & conseil de ce sage seigneur, qui leur estoit com-
me vn oeil ou miroir par lequel elles guidoient entierement le train
de leur Estat. Sur ces entrefaites Persee, que Polydecte auoit frau-
duleusement detracqué de sa Cour, veint anchet es îles susdites,
où premierement par plusieurs entreueües & parlemens il essaya de
pratiquer ces Princesses, pour amiablement obtenir d'elles ceste
effigie : toutefois pour neant & sans effect; ce qui fust cause qu'il y
proceda par vne autre voye. Et cognossoit que ce sage Conseiller
d'Estat nusoit fort à son dessin, il se faisit de sa personne, & le reteint
prisonnier, au desceu des Princesses ; lesquelles estonnes de la lon-
gue absence de leur conducteur, entrerent ensouçon & desfiance
l'une de l'autre, s'entr'accusans de retenir leur oeil (ainsi le nom-
moient elles par honneur) c'est à dire, leur conducteur au preindice
du Royaume, & contre leur conuention. Comme chascune se fut à
bon elcien excusée, & suffisamment purgée de ce blasme, Persee
suruint, qui les trouuant fort espleurees & dolentes de la perte qu'el-
les penloient auoir faicté, leur fit entendre que leur oeil estoit entre
ses mains, & n' estoit pas delibéré de le remettre en liberté, que pre-
mierement elles ne luy donnassent auis de la Gorgone, afin que
suiuant la charge qu'il en auoit, il s'en peult emparer, adoustant
à telles & autres paroles des rudes menaces de mort en cas de re-

fus. Meduse peu effrayee de telles & importunes menaces, ne voulut onques descouvrir le lieu de la statuë d'or, de facon que Persee pour intimider ses frères, la tua : les autres espouventees de ce spectacle luy liurerent & mirent entre mains ce precieux ioyau. Quoy fait il leur rendit leur oeil, & les laissa iouysans en paix de leur Estat. Persee ayant en sa puissance cette riche Gorgone, la brisa en plusieurs pieces: & posa le chef d'icelle en sa nief, que pour ce subiect il nomma Gorgone. A son retour il vint d'aventure surrir à Seriphe, ville capitale d'une île portant mème nom, de laquelle il somma les habitans de luy fournir certaine quantité d'or, comme il auoit fait à plusieurs autres places, lesquelles au refus de ce faire il auoit saccagees, & fait passer les citadins au fil de son espee. Les Seriphiens estoient de cette nouvelle imposition, s'assemblerent en armes afin de luy resister: mais mal informez des forces qu'il menoit quant & soy, après s'estre quelques iours tenus sur la defensio[n], n'ayans, comme surpris au depourveu, moyen de la faire longue, abandonnerent la ville, si bien que Persee se iettant dedans ne trouua personne sur qui descharger sa colere, fors les pierres des bâtimens: cause que depuis, plus par iactance que par autre subiect, il tira cette aventure en consequence, à l'endroit des autres habitans des places sur lesquelles il vouloit seigneurier, les aduertissant qu'ils auisassent à leurs affaires, depeur qu'il ne leur aduint comme aux Seriphiens, lesquels en leur exhibant le chef de la Gorgone il auoit muez en pierres: & que ce mal leur estoit advenu pour leur rebellion. Voila surquoy l'on tient que les Anciens ont assis le fondement de la Fable susdite des estranges effets du chef de Meduse.

¶ Ce que Danaé fut enclose, comme nous auons ouy, & que Lupin mué en or fait engrossie, ne signifie autre chose finon que par presens & largesse on vient à bout de toutes choses, & que rien ne se peut garantir d'avarice. Ce que demonstre Paulus Silentarius en un Epigrainme Grec, disant que Jupiter conuerty en goutte d'or trancha le nœud de la non atteinte virginité de Danaé, s'escoulant dedans la chambre ou cabinet d'icelle fait d'airain duit au martau. Je tiens (ce dit il) que cette Fable signifie que l'or domptee tout, penetre iusques ès plus creux cachots souterrains, brise les plus forts liens, defrompt les correaux, barres & serrures des portes les mieux ferrees; flechit & ploye les plus haultains sourcils. C'est luy qui gaigna le courage de Danaé: tout amant qui tient l'or au poing n'a que faire de sacrifier à Venus. Car depuis que la valeur & le prix de l'or est paruenué à la connoissance des hommes, ils en ont tant fait d'estime qu'ils luy ont attribué & assuety

Mytho:
logie de
Persee.

toutes les loix d'honnêteté, tous droits d'humanité, voire même bien souvent la sainte Religion de Dieu; comme de fait il se trouve plus de personnes qui plus adorent, recherchent, ayment & reuerent leur ors & argent, que le vray Dieu, combien que de bouche & en apparence ils veulent paroistre fort religieux: & principalement es bonnes & grandes villes, où plus asprement regne l'avarice, l'ambition & toute licence desbordée. Quant à ce qu'elle fut exposée dans vne huché à la mercy de la mer, il n'y a point d'inconuenient qu'il ne puisse estre vray. Que Persee ait fait ce que nous en auons declaré cy-dessus, cela est fabuleux, & ne le faut entendre selon la lettre. Car Persee est la raison & prudence de nostre ame: & Meduse estant, ou vne putain, ou cette naturelle concupisce & volupté, qui ostant la raison aux creatures humaines, lestransforme comme en bestes desraisonnables, (ce qui s'entend par cette transmutation en pierres) les rendant inutiles à toutes bonnes œuures, Persee vient à la tailler en pieces, & donne la teste d'icelle à Pallas, qui la fiche en son paouis. Cela ne signifie autre chose, finon que la sagesse a par celle force que la volupté; & qu'il n'y a pas moins de plaisir es choses louables & honnestes, qu'es actes charnels & veneriens, mais nous nous seruons de la raison, qui nous amene à cette connoissance: & pourtant Persee ayant abbatu le chef de cette Meduse, la porté à Pallas, selon que nous l'auons amplement exposé au chapitre de Meduse. Il fit de la falcherie à Polydecte; d'autant que la raison ne s'esleue pas seulement à l'encontre des voluptez, mais aussi donne main-forte aux autres entant qu'elle en a de moyen. Car celuy n'est pas seulement homme de bien & iuste qui ne fait point d'iniquité: mais aussi celuy qui selon la puissance empesche que les autres ne commettent aucun acte inique. Le conte dit que par l'aide des Dieux il eschappa la violence des Gorgones, & tua Meduse, qu'il n'estoit loisible à personne d'enuisager seulement: pour ce que sans l'aide de Dieu toute sagesse humaine est trop debile; sans lequel nous ne pouuons bonnement cuiter les amorses des voluptez; car c'est vu don de Dieu qu'estre homme de bien. Les autres ont dit qu'il faut prendre historiquement ce que Persee fils de Iupiter mit à mort cette Gorgone, puis s'enuola aux Cieux: comme ainsi soit qu'il tua le tyran de Candie, ou (selon les autres) d'Arcadie, ou d'Athènes, pour lequel chef-d'œuvre il fut esleué iusques aux cieux: ou bien (ce qui convient mieux à la raison) de la grand'ioye & contentement qu'il receuoit, voyant que l'islaë de ses actions & proiesses respondoit à son contentement & souhait. Les autres entendent par cecy l'immortalité de l'ame, qui par vn mouvement continual fait la generation & corruption, mais vainquant neantmoins les choses

Allego.
de sur
Persee.

inferieures, & se depestrant de cette masse terrestre s'enuole finalement au Ciel. Et n'est loisible à personne d'auoir long temps la veue fichee sur les voluptez : parce que si quelqu'vn s'amule trop à les considerer, il ne leur est pas malaisé de le garotter & mener captif. Ce nonobstant Charés de Mitylene au deuxiesme liure de son histoire dit que ce nefut pas Iupiter, mais bien Proete oncle de Danaé qui la força, dont nasquit Persée : & que puis après elle espousa Pilumne Roy de l'Apoüille, auquel elle engendra Daunc. Mais pour ce que cela ne conuient pas à nostre propos, nous nous en deportons.

